

***Enseignement et paroles sublimes
de l'Avatar Rishabhadeva***

Saul Judoeus

L'Avatar Rishabhadeva est une émanation partielle de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Il est pleinement immergé dans une félicité spirituelle qui augmente sans cesse.

Il est le Maître de tout le savoir védique, de la libération, des êtres humains, des êtres célestes et des sages érudits, et a accompli de nombreux actes merveilleux, sans montrer ses pouvoirs surnaturels.

S'adressant à ses fils, et à travers eux à nous tous, le Seigneur Rishabhadeva transmet un enseignement d'une très grande valeur pour quiconque désire vivre paisiblement en ce monde de souffrance.

Il enseigna à ses fils comment suivre la voie de la perfection en pratiquant l'austérité, qui purifie notre existence et nous conduit au bonheur spirituel éternel et perpétuellement grandissant.

En réalité, les enseignements donnés par le Seigneur Souverain Rishabhadeva à ses propres fils ne leur était pas exactement destiné, car ils possédaient déjà une bonne éducation, une grande culture, et une connaissance d'un très haut niveau.

Ses enseignements s'adressaient plutôt aux ermites appelés aussi renonçant, qui aspirent à s'élever sur la voie de la dévotion. Le véritable ermite ou renonçant, c'est celui qui n'est plus lié par des actes intéressés, qui renonce aux plaisirs des sens, au matérialisme, et qui adopte le service de dévotion qu'il offre à Krishna, après avoir triomphé de tous les désirs matériels.

Il tire parti des enseignements du Seigneur Rishabhadeva, car il désire se conformer aux instructions de Rishabhadeva tout au long de sa progression dans cette voie.

Les enseignements du Seigneur Rishabhadeva s'adressent aux hommes vivant dans les quatre âges, l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge de cuivre et plus spécialement l'âge de fer, l'âge actuel, appelé aussi l'âge noir ou l'âge sombre, l'âge de la discorde, de l'hypocrisie, des querelles, de l'indifférence, de la décadence et du péché.

Ses instructions recèlent une puissance telle que, même dans l'âge actuel, il est possible d'atteindre la perfection par le simple fait de les enseigner en marchant sur les traces des maîtres spirituels parfaits, ou de les écouter attentivement. Dans son indicible miséricorde, le Seigneur Rishabhadeva enseigne la connaissance de l'identité réelle de l'être ainsi que du but de l'existence.

Par ses instructions et son exemple personnel, le Seigneur Rishabhadeva éclaire les âmes conditionnées, que nous sommes toutes, et leur montre comment trouver satisfaction en elles-mêmes en assumant leur identité spirituelle. Il a montré comment on peut se livrer à diverses formes exigeantes de charité, d'austérité et de pénitence, car Il a enseigné par l'exemple.

Le service d'amour et de dévotion que nous devons offrir à Krishna, Dieu, la Personne Suprême que nous enseigne et demande d'adopter, de suivre et de pratiquer le Seigneur Rishabhadeva est la seule voie pure grâce à laquelle tous nos malheurs et toutes nos souffrances disparaîtront, mais surtout, c'est par elle seule que nous pourrons entrer dans le royaume de Dieu, approcher Krishna la Personne Souveraine, le voir face à face, et demeurer auprès de Lui pour l'éternité.

Le Seigneur Rishabhadeva nous dit :

Mes chers enfants, de tous les êtres ayant revêtu des corps matériels en ce monde, ceux auxquels une forme humaine a été octroyée ne devraient pas peiner jour et nuit en vue du seul plaisir des sens, accessibles même aux chiens et aux porcs qui se nourrissent d'excréments. Ils devraient plutôt pratiquer la pénitence et l'austérité en vue d'atteindre le niveau divin du service de dévotion.

Grâce à cette pratique, le cœur se purifie et on découvre alors une existence éternelle et toute de félicité, qui transcende le bonheur matériel et dure à jamais.

On ne peut accéder à la voie de la libération qu'en servant les êtres spirituellement très avancés, qu'ils soient impersonnalistes (*ceux qui croient que Dieu n'a pas de corps spirituel, et qu'il n'est que Pure Energie Spirituelle*) ou dévots (*les êtres saints, fidèles serviteurs de Dieu*). Que l'on désire se fondre dans l'existence du Seigneur ou vivre en sa compagnie, on doit servir les grandes âmes.

Quant à ceux pour qui cette voie ne présente aucun intérêt, qui recherchent la compagnie des hommes épris de femmes et de plaisirs charnels, le chemin de l'enfer leur est grand ouvert.

Les grandes âmes, eux, jouissent d'un parfait équilibre, et ne font aucune différence entre un être vivant et un autre. Ils vivent dans la plus grande sérénité et s'abîment tout entier dans le service de dévotion. La colère leur est étrangère, et ils œuvrent pour le bien de tous. Leur conduite n'est répréhensible en aucune façon. De tels personnages sont dénommés grandes âmes.

Les hommes désireux de raviver leur conscience de Krishna et d'accroître leur amour pour Dieu, n'aiment rien faire qui ne soit pas en rapport avec Krishna. Ils ne cherchent pas à se mêler à tous ceux qui ne se préoccupent que d'entretenir leur corps, de manger, de dormir, de s'unir sexuellement et de se défendre. Bien qu'étant chefs de famille, ils n'ont pas d'attachement pour leur foyer. Ils n'en ont pas davantage pour leur femme, leurs enfants, leurs amis ou leurs possessions matérielles. En même temps, ils ne restent pas indifférents à l'accomplissement de leurs devoirs, mais se contentent de recueillir l'argent nécessaire pour subsister.

Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme étant le but de la vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou, et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, qui, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance.

En vérité, l'être distinct n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais cette dernière lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles, qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie.

Tant que l'être vivant ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma (*loi de l'action intéressée, loi action-réaction, loi de cause à effet*) porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de « *teinté du désir de jouir des fruits de l'action* ».

Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel.

Lorsque l'influence de l'ignorance recouvre l'âme distincte, elle ne peut pas connaître la nature de l'être infinitésimale, ni celle de l'Être Suprême. Son mental est alors accaparé par l'action intéressée.

En conséquence, à moins qu'elle ne développe son amour pour le Seigneur Vasudéva, qui n'est autre que moi-même, elle n'est certainement pas libérée des réincarnations successives.

Fût-il très sage et érudit, on dira d'un homme qu'il est atteint de folie, s'il ne comprend pas que les efforts accomplis en vue de satisfaire ses sens ne sont qu'une perte de temps. Oubliant son propre intérêt, il recherche le bonheur en ce monde et centre tous ses attachements sur la vie au foyer, qui est axée sur les relations sexuelles et qui l'assujettit à toutes sortes de souffrances matérielles. De la sorte, il ne vaut guère mieux qu'un stupide animal.

L'attrait entre mâle et femelle constitue le principe fondamental de l'existence matérielle.

Sur la base de cette conception erronée qui enchaîne les cœurs, l'être (*l'être spirituel incarné*) développe une attirance pour son corps, son foyer, ses terres, ses enfants, ses proches et ses biens matériels. Il accroît ainsi ses illusions, pour ne plus penser qu'en fonction du « *moi* » et du « *mien* ».

Lorsque se desserre le nœud solide qui s'est formé dans le cœur d'un être enchaîné à l'existence matérielle par la conséquence de ses actes passés, ce dernier perd son attachement pour le foyer, pour sa femme et ses enfants. Il rejette ainsi le principe fondamental de l'illusion basée sur les concepts du « *moi* » et du « *mien* », et devient libéré. C'est alors qu'il retourne dans le monde spirituel.

Mes chers fils, vous devriez approcher un paramahamsa, un être très avancé dans la spiritualité, et l'accepter comme maître spirituel, plaçant ainsi votre foi et votre amour en moi, le Seigneur Souverain.

Vous devriez détester la jouissance matérielle et tolérer la dualité des joies et des peines, comparables aux changements saisonniers qui opposent l'hiver à l'été.

Essayez de prendre conscience de la condition misérable où sont plongés les êtres vivants, qui sont malheureux même sur les systèmes planétaires supérieurs.

Cherchez la vérité dans un esprit philosophique, puis acceptez toutes sortes d'austérités et de pénitences en vue du service de dévotion.

Renoncez à tout effort visant à la satisfaction des sens, et consacrez-vous au service du Seigneur.

Prêtez l'oreille aux discussions concernant Dieu, la Personne Suprême, et vivez toujours au contact des dévots.

Glorifiez le Seigneur Suprême et considérez tous les êtres comme égaux sur le plan spirituel.

Défaitez-vous de toutes hostilités, et triomphez de la colère et de l'affliction.

Cessez d'identifier votre être au corps et au foyer, et prenez l'habitude de lire les saintes écritures.

Vivez en un lieu retiré et suivez la voie qui permet de parvenir à une parfaite maîtrise du souffle vital, du mental et des sens.

Ayez une foi totale dans les textes révélés, les écritures védiques (*des Védas, les saintes écritures originelles, appelées aussi « le véritable évangile »*), et respectez toujours le vœu de continence.

Acquittez-vous des devoirs qui vous sont prescrits et évitez tous propos inutiles.

Tout en méditant sans cesse sur Dieu, la Personne Suprême, recherchez le savoir auprès d'une source sûre.

Pratiquant ainsi le service de dévotion, vous pourrez, à force de patience et d'enthousiasme, vous élever dans le savoir et vous défaire du faux ego (*Le faux ego est la force qui enchaîne l'être incarné à l'existence matérielle. C'est la force qui pousse l'être incarné à s'identifier à son corps et à vouloir dominer la matière*).

Vous devriez, mes chers fils, agir suivant mes conseils, soyez très prudents.

Par les voies que Je vous ai indiquées, vous vous libérerez de l'ignorance liée au désir de jouir de vos actes, et le nœud de l'attachement qui enserre votre cœur sera définitivement défait.

Pour progresser encore davantage, vous devriez en outre abandonner le moyen utilisé, c'est-à-dire que vous devriez éviter de vous attacher au processus qui conduit à la libération.

Celui qui désire sérieusement retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle, doit considérer la miséricorde du Seigneur Souverain comme étant le bien ultime, et le but premier de l'existence.

Qu'il s'agisse d'un père éduquant ses fils, d'un maître spirituel guidant ses disciples, ou d'un roi conseillant ses sujets, chacun doit instruire les siens comme Je l'ai fait avec vous. Et même si le disciple, le fils ou le sujet se montre parfois incapable de suivre les instructions, il faut néanmoins continuer à l'instruire sans se mettre en colère.

Quant aux ignorants, qui se livrent à des actes vertueux ou impies, il faut d'une manière ou d'une autre les faire participer au service de dévotion. En outre, ils doivent toujours éviter l'action intéressée.

Que gagnerait-on à assujettir à des activités karmiques un disciple, un fils ou un citoyen qui est privé de vision spirituelle ?

On agirait comme celui qui conduit un aveugle vers un puits profond et l'y fait tomber.

Du fait de l'ignorance, les matérialistes ne savent rien de leur véritable intérêt, et de la voie qui permet de réussir sa vie. Leurs désirs concupiscent les enchaînent à la jouissance matérielle, et tous leurs projets sont conçus à cette fin. Pour la satisfaction éphémère de leurs sens, ces individus créent une société fondée sur l'envie.

Cet état d'esprit les fait sombrer dans un océan de souffrance, et dans leur sottise, ils ne s'en rendent même pas compte.

Comment un être véritablement érudit, miséricordieux et avancé dans la connaissance spirituelle, peut-il inciter à l'action intéressée l'ignorant attaché à la voie du samsara (*au cycle des réincarnations répétées, ou des morts et des renaissances successives*), et ainsi l'empêtrer encore davantage dans les pièges de l'existence matérielle ?

Si un homme de bien voit un aveugle emprunter une voie dangereuse, comment peut-il le laisser poursuivre son chemin ?

Comment peut-il l'encourager dans son erreur ?

Aucun homme sage ou bienveillant ne peut tolérer cela.

Celui qui ne peut pas délivrer du cycle des morts et des renaissances ceux qui dépendent de lui, ne doit jamais devenir maître spirituel, père, mari, mère ou être céleste.

Mon corps spirituel et absolu (*tout de connaissance, de félicité et d'éternité*), ressemble en tous points à la forme humaine, mais ce n'est pas un corps matériel, il est inconcevable.

Je ne suis pas contraint par la nature d'accepter un type particulier de corps. C'est de mon plein gré que Je choisis la forme sous laquelle J'apparais.

Mon cœur est également spirituel, et Je suis toujours plein de bienveillance envers mes dévots. Aussi peut-on découvrir en mon cœur la voie du service de dévotion destinée aux dévots, alors que J'en ai rejeté l'irréligion et les activités non dévotionnelles, elles n'exercent aucun attrait sur moi. En raison de tous ces attributs divins, on m'adresse généralement des prières sous le nom de Rishabhadeva, le Seigneur Souverain, le meilleur de tous les êtres vivants.

Mes chers garçons, vous êtes tous nés de mon cœur, qui est le siège de toutes les qualités spirituelles.

Ne soyez donc pas comme les matérialistes et les êtres envieux. Remettez-vous en à votre frère aîné, Bharata, qui est hautement accompli dans le service de dévotion. Si vous vous employez à le servir, vous me servirez en même temps, et vous gouvernerez automatiquement vos sujets.

Parmi les créations produites par les deux énergies manifestées (*l'esprit ou l'âme et la matière inerte*), celles qui possèdent la force vitales (*les légumes, les herbes, les arbres et les végétaux en général*) dominent sur la matière inerte, la pierre, la terre, etc.

A leur tour les reptiles, les vers et les serpents, qui sont à même de se mouvoir, surpassent les plantes immobiles, et les animaux dont l'intelligence est développée sont supérieurs aux reptiles eux-mêmes.

Les êtres humains l'emportent sur les animaux, et les spectres sur les êtres humains, car ils n'ont pas de corps physiques.

Au-dessus des spectres, il y a les Gandharvas (*les chanteurs et musiciens célestes*), et plus haut encore, les Siddhas (*les êtres parfaits, les dévots accomplis, les êtres célestes*), puis les Kinnaras (*les êtres surhumains, aux pouvoirs surnaturels*), et enfin les asuras (*les êtres malfaisants, les mécréants démoniaques, les incroyants athées*).

Au-dessus des asuras viennent les devas (*les êtres célestes habitants les planètes édéniques, paradisiaques, qui composent la région supérieure de la galaxie*), sur laquelle règne Indra, le roi des cieux.

Les fils directs de Brahma (*le premier être créé, demiurge et régent de notre galaxie, placé à ce poste par Krishna, Dieu, la Personne Suprême*), dont le roi Daksa, prévalent sur Indra, et parmi les fils de Brahma, Siva est le plus grand. Siva étant le fils de Brahma, ce dernier lui est tenu pour supérieur, mais Brahma lui-même se trouve subordonné à moi, le Seigneur Souverain.

Cependant, comme Je suis moi-même favorable aux brahmanas (*aux sages érudits*), ces derniers sont les plus grands de tous.

Pour moi, ô respectueux Brahmanas, nul n'est supérieur ou même égal aux brahmanas en ce monde. Je ne trouve personne qui puisse leur être comparé.

Lorsqu'après avoir accompli les sacrifices en accord avec les principes védiques, les hommes perçoivent le but que Je poursuis, ils m'offrent de la nourriture avec foi et amour par la bouche d'un brahmanas.

Lorsque la nourriture m'est ainsi offerte, Je la mange en toute satisfaction. En vérité, Je tire plus de plaisir de cette nourriture que de celle qui m'est offerte dans le feu sacrificiel.

Les Védas (*les saintes écritures originelles appelées aussi « le véritable évangile »*) représentent la manifestation sonore de ma Personne, d'où leur nom de sabda-brahma.

Ici-bas, les brahmanas étudient soigneusement tous les Védas, et parce qu'ils en assimilent les conclusions, on les considère comme représentant les Védas personnifiés. Ils sont établis dans le sattva-guna, l'attribut spirituel suprême. De ce fait, ils possèdent la maîtrise du mental et celle des sens, de même que la véracité. Ils expliquent les Védas selon leur sens originel et, par pure compassion, en enseignent l'objectif ultime à toutes les âmes conditionnées. Ils pratiquent l'austérité et la tolérance, et ont conscience de la position respective de l'être infinitésimal (*l'âme infinitésimale, ce que chacun de nous est réellement*) et du Seigneur Suprême. Telles sont les huit qualités des brahmanas.

Ainsi, de tous les êtres vivants, nul n'est supérieur aux brahmanas (*aux sages érudits*).

Je suis infiniment grand et tout-puissant, supérieur à Brahma et à Indra, le roi des planètes édéniques.

C'est aussi moi qui octroie le bonheur dont on jouit dans le royaume céleste ou celui que procure la libération.

Pourtant, les brahmanas ne recherchent pas auprès de moi quelque bien-être matériel. Ils sont d'une grande pureté et ne désirent rien posséder. Ils se contentent de me servir avec dévotion.

Quel besoin auraient-ils, dès lors, de demander des bienfaits matériels à quelqu'un d'autre ?

Mes chers fils, vous ne devriez envier aucun être vivant, mobile ou immobile. Sachant que Je me trouve en chacun d'eux, vous devriez à chaque instant témoigner du respect à tous.

En agissant ainsi, c'est à moi que vous ferez offrande de respect.

La véritable activité des organes des sens, qu'il s'agisse du mental, de l'œil, de la langue ou de tout autre organe de perception ou d'action, consiste à me servir

pleinement. A moins d'utiliser ainsi ses sens, l'âme conditionnée ne peut même pas songer à échapper au terrible engrenage de l'existence matérielle, aussi puissant que la corde rigide de Yamaraja (*le seigneur de la mort et juge des coupables, placé à ce poste par le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême*).

Le Seigneur Suprême, Krishna, nous enseigne la science de Dieu ou science dévotionnelle, qui n'est autre que la manifestation de l'amour que l'on éprouve à l'égard de sa Divine Personne.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous dit : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.*

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, debout devant toi et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne.

Lorsque l'expérience purement spirituelle se trouve stimulée par la cognition et le service [service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Suprême, que caractérise l'engagement une fois les sens purifiés, de se mettre au service des sens de Dieu], la dévotion par excellence et sans mélange, dont l'amour pour Dieu est la marque, s'éveille alors envers Krishna, le bien-aimé de toutes les âmes.

La plus haute dévotion s'atteint peu à peu lorsqu'on s'efforce constamment d'accéder à la réalisation du soi, à l'aide des témoignages scripturaires, de la conduite théiste et de la persévérance dans la pratique.

Ces pratiques dévotionnelles préliminaires conduisent à la réalisation de la dévotion empreinte d'amour. Aucun bien-être ne surpasse une telle dévotion qu'accompagne l'accès à l'état exclusif de félicité suprême, qui mène jusqu'à Moi.

Délaissant toutes œuvres méritoires, sers-Moi avec foi. La réalisation correspondra à la nature de la foi de chacun. Les citoyens du monde œuvrent sans cesse en vue de quelque idéal. En méditant sur Moi à travers ses actes, l'être acquerra la dévotion marquée par l'amour sous la forme du service suprême.

Je suis la semence, c'est-à-dire le principe fondamental de ce monde d'entités mobiles et immobiles. Je suis la substance de la matière, la cause matérielle et la cause efficiente ».

Le service de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est la manifestation de l'amour que l'on éprouve pour le Seigneur Souverain, et l'expression des sentiments que l'on ressent pour Lui, par lesquels nous prenons plaisir à le satisfaire pleinement, d'où son importance.

Pour en savoir beaucoup plus sur le service de dévotion, ouvrez le livre « ***Chaitanya, l'Avatar d'Or*** », et cliquez sur les chapitres « ***En quoi consiste ce service et quelles en sont les manifestations ?*** » ou en la **page 13**.

Et « ***Le service de dévotion est la manifestation de l'amour pour Dieu, et l'expression des sentiments que l'on ressent pour Krishna*** », ou sur la **page 14**

Vous pouvez aussi ouvrir le livre « ***La science spirituelle pure*** », et cliquez sur le chapitre « ***Particularités du service de dévotion pur*** », ou sur la **page 68**